

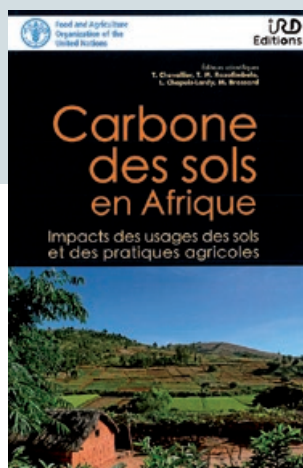


KATSONGO K., 2020. **PRÉSERVATION DE LA FORÊT EN RDC - POUR UN MÉCANISME REDD+ AU SERVICE DU DÉVELOPPEMENT DURABLE.** FRANCE, ÉDITIONS L'HARMATTAN, XXI-332 P.

Le mécanisme REDD (Réduction des Émissions dues à la Déforestation et à la Dégradation forestière) est un mécanisme créé pour inciter économiquement les grands pays forestiers tropicaux à éviter la déforestation et la dégradation des forêts. Le programme REDD+ va au-delà de la déforestation et de la dégradation des forêts et inclut la gestion durable et la conservation des forêts ainsi que le renforcement des stocks de carbone liés à la forêt. La REDD+ représente-t-elle alors une opportunité pour la RDC de promouvoir un développement humain et durable ? Fondée sur une recherche documentaire importante et l'observation participante, cette étude montre que la gouvernance du processus REDD+ en RDC est fragile et inachevée.

Adapté du résumé de l'éditeur.

Éditions L'Hamattan, 5-7 rue de l'École Polytechnique,
75005 Paris, France.
www.editions-harmattan.fr/



CHEVALLIER T., RAZAFIMBELO-ANDRIAMIFIDY T., CHAPIUS-LARDY L., BROSSARD M. (DIRS), 2020. **CARBONE DES SOLS EN AFRIQUE : IMPACTS DES USAGES DES SOLS ET DES PRATIQUES AGRICOLES.** FRANCE, IRD ÉDITIONS, FAO, 268 P.

Les sols sont une ressource essentielle à préserver pour la production d'aliments, de fibres, de biomasse, pour la filtration de l'eau, la préservation de la biodiversité et le stockage du carbone. En tant que réservoirs de carbone, les sols sont par ailleurs appelés à jouer un rôle primordial dans la lutte contre l'augmentation de la concentration de gaz à effet de serre. Ils sont ainsi au centre des objectifs de développement durable (ODD) des Nations unies, notamment les ODD « Faim zéro », « Lutte contre le changement climatique », « Vie terrestre », « Consommation et production responsables » ou encore « Pas de pauvreté ». Cet ouvrage présente un état des lieux des sols africains dans toute leur diversité, mais au-delà, il documente les capacités de stockage de carbone selon les types de sols et leurs usages en Afrique. Il propose également des recommandations autour de l'acquisition et de l'interprétation des données, ainsi que des options pour préserver, voire augmenter les stocks de carbone dans les sols. Tous les chercheurs et acteurs du développement impliqués dans les recherches sur le rôle du carbone des sols sont concernés par cette synthèse collective. Fruit d'une collaboration entre chercheurs africains et européens, ce livre insiste sur la nécessité de prendre en compte la grande variété des contextes agricoles et forestiers africains pour améliorer nos connaissances sur les capacités de stockage de carbone des sols et lutter contre le changement climatique. Cet ouvrage est une contribution du réseau Carbone des sols pour une agriculture durable en Afrique (Casa). Les objectifs du réseau Casa s'inscrivent dans le cadre de l'Action commune de Koronivia pour l'Agriculture (*Koronivia Joint Work on Agriculture*, KJWA). Adoptée en 2017, lors de la 23^e conférence des Parties (COP 23), la KJWA fournit un cadre pour renforcer la place de l'agriculture dans les discussions internationales sur le climat, à la fois pour son rôle dans la réduction de la concentration en gaz à effet de serre dans l'atmosphère et sa nécessaire adaptation face au changement climatique.

Adapté du résumé de l'éditeur.

IRD Éditions, 911 avenue Agropolis, BP 65501, 34394
Montpellier cedex 5, France.
www.editions.ird.fr



LIEDE-SCHUMANN S., MEVE U., GATEBLÉ G., BARRIERA G., FICI S., 2020. **APOCYNACEAE P.P., PHELLINACEAE, CAPPARACEAE : FLORE DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE**. FRANCE, IRD ÉDITIONS, MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE, 336 P.

L'exceptionnelle richesse floristique de la Nouvelle-Calédonie est mondialement connue. Plus de 3 400 espèces de plantes vasculaires indigènes y sont répertoriées, dont les trois-quarts sont endémiques de l'archipel. L'endémisme ne concerne pas seulement les espèces, mais aussi les genres (près d'une centaine) et même trois familles. La diversité se décline aussi sur le plan écologique, en lien avec l'histoire géologique originale de la Nouvelle-Calédonie, qui a favorisé le micro-endémisme et les espèces inféodées aux substrats ultramafiques. De nouvelles espèces continuent à être découvertes, aussi reste-t-il nécessaire de poursuivre prospections et recherches botaniques, afin de mieux comprendre l'origine et l'évolution de cette flore, et contribuer à sa préservation. Le présent volume regroupe trois familles d'Angiospermes. Celle des Apocynaceae dont la classification a été profondément remaniée depuis la publication en 1981 du fascicule « Apocynaceae », volume 10 de la Flore de la Nouvelle-Calédonie et dépendances : les trois sous-familles traitées ici (Periplocoideae, Secamonoideae et Asclepiadoideae) formaient auparavant la famille des Asclepiadoaceae. Les Phellinaceae qui, avec 10 espèces ligneuses, constituent l'une des trois familles endémiques du territoire. Enfin, la Nouvelle-Calédonie héberge quelques espèces de la famille cosmopolite des Capparaceae, toutes appartenant au genre du câprier (*Capparis*). Conformément à la ligne éditoriale de la collection, cet ouvrage comporte, pour chaque famille traitée indépendamment : une présentation générale suivie de descriptions détaillées des genres et des espèces; des clés d'identification, en français et en anglais; une illustration variée comprenant des dessins au trait et des photographies des plantes vivantes; des cartes de répartition et une évaluation des besoins de conservation selon les critères de l'UICN.

Adapté du résumé de l'éditeur.

IRD Éditions, 911 avenue Agropolis, BP 65501, 34394 Montpellier cedex 5, France.
www.editions.ird.fr

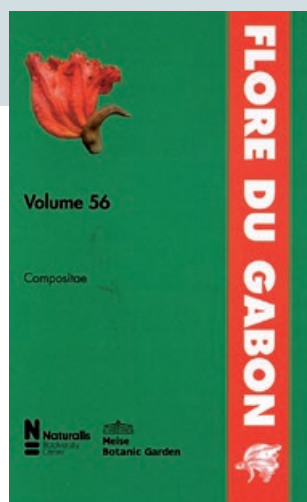


FAUVERGUE X., RUSCH A., BARRET M., BARDIN M., JACQUIN-JOLY E., MALAUSA T., LANNOU C., 2020. **BIOCONTRÔLE : ÉLÉMENTS POUR UNE PROTECTION AGROÉCOLOGIQUE DES CULTURES**. FRANCE, ÉDITIONS QUÆ, 376 P.

Protéger les cultures par des moyens naturels est une nécessité pour la transition vers une agriculture respectueuse de l'environnement. Un effort de recherche et développement sans précédent est aujourd'hui mis en œuvre dans le domaine du biocontrôle, qui rassemble des approches basées sur l'usage d'organismes vivants et de produits d'origine biologique. Cet ouvrage en présente un panorama exhaustif et en explique les fondements théoriques et les applications pratiques. L'histoire du biocontrôle débute à la fin du XIXe siècle avec les premiers travaux sur la lutte biologique, qui utilise les ennemis naturels des insectes nuisibles. Puis les progrès scientifiques en écologie, en génomique, en modélisation, vont étendre les possibilités. On cherche maintenant à reconstruire des équilibres biologiques à l'échelle des paysages cultivés. En manipulant leur sens olfactif, on attire les insectes dans un piège, ou on brouille la piste qui les conduit au partenaire sexuel. En étudiant le microbiote végétal, on espère améliorer la santé des plantes. On découvre également que certaines molécules synthétisées par des microorganismes ou par des végétaux sont utilisables en biocontrôle. Réalisée par des chercheurs de réputation internationale, cette synthèse très complète s'adresse à un public professionnel, mais aussi à tout lecteur désireux de s'informer sur la révolution agroécologique de l'agriculture.

Adapté du résumé de l'éditeur.

Éditions Quæ, c/o INRAE, RD 10, 78026 Versailles Cedex, France.
www.quae.com

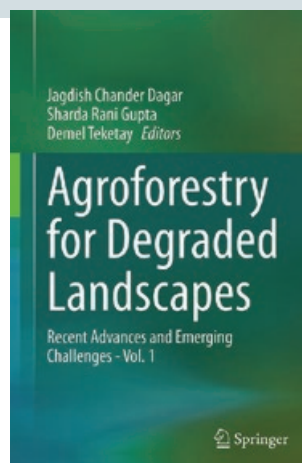


SOSEF M. S. M., FLORENCE J., BOUROBOU BOUROBOU H. P., BISSIENGOU P. (EDS SC.), 2021. **FLORE DU GABON. 56. COMPOSITAE.** GERMANY, MARGRAF PUBLISHERS, 148 P.

The *Flore du Gabon* series provides access to the information on the great botanical wealth of this central African country, reputedly harbouring the richest lowland rain forest in Africa. With 12.5% of all plant species being endemic to the country and some 85% of its surface being covered with a highly diverse lowland rain forest, Gabon is a botanical paradise and hotspot. Over 10% of its surface is under protection, which renders this country a Mecca for conservationists, ecotourism and scientists. For an effective conservation management, but also to support a wise and sustainable use of this unique diversity, it is essential to be able to simply identify the plants that play such an important role, be it as food for gorillas, birds, etc., as medicine, nutrition or timber, or just as one of these essential elements of the ecological network. The *Flore du Gabon* provides this essential tool for reliable identification, its editorial team making sure the identification keys are simple and straightforward, descriptions having diagnostic features stand out in bold, and clarifying illustrations. As such, it hopes to assist researchers, foresters, conservationists, amateur botanists and policy makers alike and to contribute to the survival of Gabon's unique biodiversity.

Adapted from the publisher's summary.

Margraf Publishers GmbH, Kanalstrasse 21, D-97990 Weikersheim, Germany.
www.margraf-publishers.eu



DAGAR J. C., GUPTA S. R., TEKETAY D. (EDS), 2020. **AGROFORESTRY FOR DEGRADED LANDSCAPES RECENT ADVANCES AND EMERGING CHALLENGES - VOL.1.** GERMANY, SPRINGER, 554 P.

This book presents various aspects of agroforestry research and development, as well as the latest trends in degraded landscape management. Over the last four decades, agroforestry research (particularly on degraded landscapes) has evolved into an essential problem-solving science, e.g. in terms of sustaining agricultural productivity, improving soil health and biodiversity, enhancing ecosystem services, supporting carbon sequestration and mitigating climate change. This book examines temperate and tropical agroforestry systems around the world, focusing on traditional and modern practices and technologies used to rehabilitate degraded lands. It covers the latest research advances, trends and challenges in the utilization and reclamation of degraded lands, e.g. urban and peri-urban agroforestry, reclamation of degraded landscapes, tree-based multi-enterprise agriculture, domestication of high-value halophytes, afforestation of coastal areas, preserving mangroves and much more. Given its scope, the book offers a valuable asset for a broad range of stakeholders including farmers, scientists, researchers, educators, students, development/extension agents, environmentalists, policy/decision makers, and government and non-government organizations.

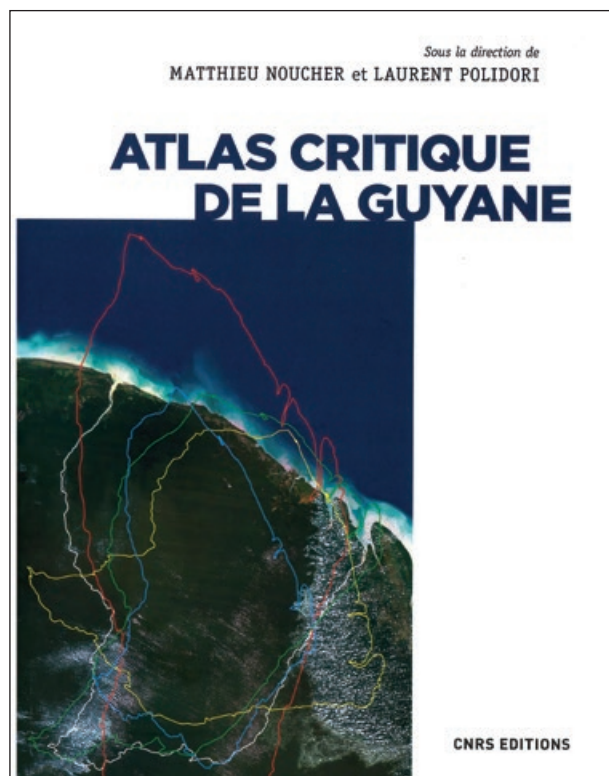
Adapted from the publisher's summary.

Springer-Verlag GmbH, Tiergartenstrasse 17, in D-69121 Heidelberg, Germany.
www.springer.com

NOUCHER M., POLIDORI L. (DIRS), 2020.

ATLAS CRITIQUE DE LA GUYANE.

FRANCE, CNRS ÉDITIONS, 331 P.



La carte n'est pas le territoire. Œuvre de l'esprit, interprétation de l'espace, elle est restée longtemps l'apanage du pouvoir, l'expression des dominants, véhiculant des représentations partiales, douteuses ou orientées. Une mise en ordre qui fabrique parfois l'ordre bien réel de nos sociétés. Dressé dans les années 1970, ce constat critique bouleverse encore aujourd'hui la lecture des cartes. Cet atlas s'inscrit dans ce mouvement intellectuel en plein essor : il se veut être un exercice de cartographie critique appliquée à un espace donné. Les auteurs, géographes spécialistes de la discipline, ont choisi la Guyane – mais leur méthode pourrait s'appliquer à n'importe quel « terrain » – parce qu'elle forme un espace singulier, une « île » méconnue, rebelle aux méthodes classiques de représentation (par l'immensité du massif amazonien, difficilement accessible). Région à forts enjeux politiques et économiques, ses cartes voient s'affronter des visions très différentes, des divergences de regards sur l'Histoire. Cet ouvrage questionne des cartes existantes en procédant à une analyse virtuose de tous les grands problèmes de leur fabrication (confiner, délimiter, détecter, collecter, nommer) à leur usage (mesurer, planifier, révéler, figer, relier). Il traite aussi des thèmes cruciaux de cet espace en produisant pour ce faire des cartes originales sur les frontières, le littoral, la forêt, les circulations, l'orpillage, la toponymie, la topographie, le foncier, l'urbanisme, les relations géopolitiques, la biodiversité... Tandis que les deux derniers chapitres « Imaginer, la Guyane par les cartes » et « Oublier, le blanc des cartes » réinterrogent la carte jusque dans la logique de ses suppositions ou de ses omissions. En multipliant les points de vue, cet atlas fait émerger les co-vérités d'un territoire, divers, complexe à décrire, sans jamais pouvoir y arriver complètement, comme s'il y avait pour cette « île » et le monde en général une impossibilité, un « in-cartographiable » irréductible. Plus de 80 contributeurs (géographes, cartographes, sociologues, historiens, anthropologues, archéologues, ethno-botanistes, linguistes, etc.) ont participé à cet ouvrage collectif coordonné par Matthieu Noucher et Laurent Polidori, chercheurs au CNRS.

